

**CINEQUADOC**  
▸ Les écrans aquitains du film documentaire

# JE VEUX TOUT DE LA VIE

## OU LA LIBERTÉ SELON SIMONE DE BEAUVOIR



UN FILM DE **PIERRE SEGUIN ET PASCALE FAUTRIER**  
(FRANCE, 2008, 52', PRODUCTION : SARABAND)

*Je veux tout de la vie, être une femme et aussi un homme,  
avoir beaucoup d'amis, et aussi la solitude,  
travailler énormément, écrire de bons livres,  
et aussi voyager, m'amuser, être égoïste et aussi généreuse...  
Vous voyez, ce n'est pas facile d'avoir tout ce que je veux.  
Or quand je n'y parviens pas, ça me rend folle de colère.*

Simone de Beauvoir,  
Lettre à Nelson Algren 3 juillet 1947

## SYNOPSIS

Avec *Le deuxième sexe* (1949), livre fondateur de la réflexion occidentale sur la condition féminine, Simone de Beauvoir a acquis un prestige international immense à partir des années 60, notamment aux États-Unis. " Je veux tout de la vie ou la liberté selon Simone de Beauvoir" s'attache à montrer l'importance historique, politique et citoyenne de ce livre, à travers ce que l'évolution du droit des femmes et l'actualité politique du féminisme doivent à Simone de Beauvoir.



Avec les contributions de (ordre d'apparition) :

**Michèle Perrot**, Agrégée d'histoire, Docteure d'Etat, Professeure émérite de l'Université Paris 7 Denis Diderot

**Annie Ernaux**, écrivaine, prix Goncourt 1984

**Philippe Sollers**, écrivain, né à Talence (Gironde) en 1936

**Danièle Sallenave**, journaliste et romancière, auteure de "Castor de guerre" (Gallimard, 2008)

**Dominique Desanti**, romancière et historienne française

**Simone Veil**, femmes politique, ministre de la Santé au gouvernement de Giscard d'Estaing et auteure de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse, dite "loi Veil" adoptée en 1975

**Nathalie Heinich**, sociologue, directeur de recherche au CNRS

**Sylvie Le Bon de Beauvoir**, fille adoptive de Simone de Beauvoir, professeur de philosophie

**Marie-Jo Bonnet**, historienne spécialisée dans l'histoire des femmes

**Madeleine Gobeil**, journaliste, enseignante, co-réalisatrice avec Claude Lanzman de trois films documentaires sur le couple Sartre - Beauvoir

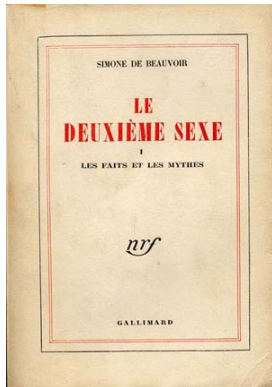
**Yvette Roudy**, femme politique née à Pessac (Gironde), elle est en 1977 Secrétaire Nationale à l'Action Féminine, puis Ministre des Droits de la Femme de 1981 à 1986

**Janine Mossuz-Lavau**, politologue, directrice de recherche CNRS

**Anne Zelensky-Tristan** est une figure emblématique du mouvement des femmes des années 70 et 80

**Julia Kristeva**, psychanalyste, philosophe et écrivaine

## NOTE D'INTENTION



L'ambition de ce film est de faire prendre conscience au plus large public du rôle capital joué par Simone de Beauvoir et son essai majeur, *Le Deuxième sexe*, dans la révolution des consciences, des mœurs et des lois qui a marqué le dernier quart du XX<sup>ème</sup> siècle : l'émancipation et l'indépendance actuelle des femmes occidentales leur « doit tout » selon le mot bien connu d'Elizabeth Badinter.

Le « slogan » célèbre tiré de ce livre-somme, *On ne naît pas femme, on le devient*, est l'une des 100 phrases qui ont fait le monde, comme le dit Danièle Sallenave : c'est le « cogito » de l'indépendance et de l'autonomie des femmes. Il signifie qu'il n'y a pas de définition immuable du féminin - au-delà du constat biologique de la différence des sexes. Grâce à Simone de Beauvoir, les femmes savent désormais leur capacité à devenir (à se sentir libres de ce qu'elles veulent être) : un jour ou l'autre, elles devaient entrer dans l'Histoire. Désormais elles ne se contenteraient plus d'être l'Autre de l'homme, et l'objet de son discours, elles se définiraient elles-mêmes, dans la liberté : l'historienne Michèle Perrot nous explique pourquoi ce combat fut un si long combat, en décalage avec les combats démocratiques de l'époque moderne.

Le deuxième sexe a permis à ses très nombreuses lectrices, comme en témoigne notamment Simone Veil, de pouvoir penser la spécificité de leur condition : elles y ont trouvé une description scientifique de leur expérience qu'elles ne pouvaient exprimer auparavant. Et c'est grâce à cette prise de conscience, à cette distance réflexive impartiale dans laquelle se tient Beauvoir, gagnée une fois pour toutes et pour toutes les femmes – loin, très loin de la guerre des sexes, comme le rappelle Philippe Sollers : Beauvoir vivait au moment de l'écriture du *Deuxième sexe* un amour fou pour l'écrivain américain Algren – qu'ont pu s'accomplir les grandes avancées juridiques tardives du dernier quart du XX<sup>ème</sup> siècle : réforme des régimes matrimoniaux (1965 : une femme peut avoir un emploi sans avoir à obtenir l'autorisation de son mari et dispose librement de ses biens propres) ; fin de la notion de "chef de famille" et de "l'autorité paternelle", remplacée par "l'autorité parentale" (1970) ; loi Neuwirth sur la contraception (1967), loi Veil sur la légalisation de l'avortement (1974)... Simone Veil, Yvette Roudy, Anne Zélenky témoignent de ces luttes victorieuses auxquelles Simone de Beauvoir a doublement contribué : en les rendant possible par le constat dressé en 1949 des difficultés parfois tragiques de la condition féminine (Yvette Roudy, Simone Veil comme tous nos autres intervenants insiste sur leur lecture très précoce du *Deuxième sexe* : « Je l'ai lu, j'avais vingt ans et ça m'a permis de mieux comprendre des situations qui me choquaient mais je ne trouvais pas les mots pour dire les choses » - Yvette Roudy), puis en rejoignant à partir des années 69-70 le mouvement féministe naissant en France (Anne Zélenky raconte comment Beauvoir s'est immédiatement associée au manifeste des 343 salopes).

La sociologue Nathalie Heinich insiste sur le caractère récent de la figure de la femme indépendante – nécessairement instable, difficile à cerner voire ambivalente.

Certaines situations continuent en effet de limiter la liberté des femmes et à les inciter à se penser exclusivement dans son rapport à l'autre : l'amour, la maternité, les contraintes de la vie familiale. Jamais Simone de Beauvoir n'a pensé ni écrit que ces situations devaient être bannies de la vie des femmes, elle a seulement pointé leur ambiguïté, comme nous l'explique Sylvie Le Bon de Beauvoir et a seulement affirmé que les femmes devaient pouvoir continuer à avoir une vie à elles notamment grâce au travail. Dominique Desanti, amie de Simone de Beauvoir depuis la fin des années 30, nous raconte de quelle manière elle a cherché dans sa propre vie la contradiction entre l'attachement à un être indispensable (Sartre) et sa propre autonomie. Marie-Jo Bonnet évoque le double rapport de Beauvoir à l'homosexualité féminine : théorique et personnelle.

Cette pensée de l'existence qu'est *Le deuxième sexe*, ce savoir vécu ne fut pas d'emblée un acte militant : c'est a posteriori (et en partie sous l'influence des féministes américaines qui ont lu et se sont approprié ce livre-monument dès les années 60, comme en témoigne Madeleine Gobeil) que Beauvoir découvrira les vertus de la lutte collective. Dans son œuvre, Beauvoir se tient incessamment (c'est son éthique) sur cette crête entre revendication collective et affirmation de la singularité. C'est pourquoi ce qui nous a importé ici est de faire entendre des voix singulières, très affirmées : celles de l'écrivain Annie Ernaux, de la politologue Janine Mossuz-Lavau ou de la psychanalyste Julia



Kristeva, qui nouent de manière indissoluble appropriation théorique, collectif, politique des combats beauvoiriens, et affirmation d'une expérience et d'une pensée personnelle.

Comme s'est exclamée Sylvie Le Bon de Beauvoir pendant l'interview : que deviennent les femmes qui ont choisi de ne pas assujettir leur féminité à un destin tout tracé ? Elles deviennent et elles deviendront ce qu'elles voudront ! Et les incertitudes des existences singulières est le prix de la liberté selon Simone de Beauvoir.

Merci à jamais à Simone de Beauvoir ! (nous reprenons à notre compte ce cri de reconnaissance par lequel Michèle Perrot concluait le très long interview qu'elle nous a accordé) pour cette inépuisable exigence d'inventer sa vie - dont nous tenons, avec nos intervenants, à passer le témoin.

*Pascale Fautrier , Pierre Seguin*

## **CREDITS**

*Auteur* : Pascale Fautrier

*Réalisateur* : Pierre Séguin

*Durée* : 52 minutes

*Image* : Raphaël O'Byrne

*Son* : Gérard Mailleau

*Montage* : Emmanuelle Baude

*Musique originale* : Olivier Calmel

*Production déléguée* : SARABAND FILMS / Anne Marie Marsaguet

*Coproduction déléguée* : L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL / Christophe Barreyre, Sylvie Blum

*Coproduction* : LA CHAÎNE PARLEMENTAIRE – ASSEMBLEE NATIONALE / Richard Michel, Christophe Mouton, Isabela Pisani

IMAGES PLUS / Dominique Renault

LE BORD DE L'EAU / Dominique-Emmanuel Blanchard, Jean Luc Veysy.

*Avec la participation du CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE et du MINISTERE DES AFFAIRES ÉTRANGERES ET EUROPEENNES et le soutien de la REGION AQUITAINE et de la PROCIREP ET ANGOA*

## **LIENS**

**Les éditions du Bord de l'eau**

<http://www.editionsbdl.com>

**Le colloque Beauvoir 2008**

<http://2008beauvoir.blogspot.com>

**Le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir**

<http://www.centre-simone-de-beauvoir.com>

**Simone de Beauvoir Society**

<http://simonedebauvoir.free.fr>

**Site dédié à Simone de Beauvoir**

<http://www.autourdebeauvoir.net>

**Entrevue de Wilfrid Lemoine avec Simone de Beauvoir (Vidéo)**

[http://archives.radio-canada.ca/arts\\_culture/litterature/clips/366-2015](http://archives.radio-canada.ca/arts_culture/litterature/clips/366-2015)

Entretien avec Annie ERNAUX autour de "Lettres à Sartre" et "Journal de guerre" de Simone De BEAUVOIR (Vidéo)

[http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&id\\_notice=I04233225](http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&id_notice=I04233225)

**Mémoire de Lettres Modernes « Simone de Beauvoir, Mémorialiste (1908-1986) »**

<http://www.winimage.com/beauvoir>

**Extrait reportage France 5 sur Simone de Beauvoir**

[http://www.dailymotion.com/relevance/search/simone%2Bde%2Bbeauvoir/video/x41ays\\_elisabethdadintersimonedebauvoirma\\_politics](http://www.dailymotion.com/relevance/search/simone%2Bde%2Bbeauvoir/video/x41ays_elisabethdadintersimonedebauvoirma_politics)

Et aussi...

**Vidéo sur la venue d'Yvette Roudy à Pessac**

<http://domi33.blogsudouest.com/2008/06/01/deb-yvette-roudy-a-pessac>

**Interview avec Marie-France Pisier (vidéo)**

[http://www.dailymotion.com/related/714942/video/x41qv7\\_itv-mf-pisier-sur-simone-de-beauvoir\\_politics](http://www.dailymotion.com/related/714942/video/x41qv7_itv-mf-pisier-sur-simone-de-beauvoir_politics)

## REVUE DE PRESSE

[http://www.sudouest.com/310508/vil\\_gir\\_rivegauche.asp?Article=310508aP2508913.xml](http://www.sudouest.com/310508/vil_gir_rivegauche.asp?Article=310508aP2508913.xml)

**SUD OUEST** Jeudi 18 mai 2008 |

**PESSAC.** Un demi-siècle après « Le Deuxième Sexe » de Simone de Beauvoir, les droits des femmes sont toujours menacés. Film et débat au Jean-Eustache avec Yvette Roudy, ancienne ministre

### « Femmes en danger » par Willy Dallay

Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose? Simone de Beauvoir en a fait l'expérience : « Elle a été insultée dans des restaurants, victime de ragots, salie? et il en reste toujours quelque chose », a confirmé Pascale Fautrier, brillante coréalisatrice de « Je veux tout de la vie ». Son film, sous-titré « La Liberté selon Simone de Beauvoir », met l'accent sur son ouvrage « Le Deuxième Sexe ».

« Elle n'était pas convenable », a ironisé Yvette Roudy, ancienne ministre des Droits de la femme (81 à 86), présente à la projection du film au Jean-Eustache (1). « Elle a été caricaturée. » Jusqu'au dérapage de François Mauriac, interpellant Sartre : « Je sais tout sur le vagin de votre patronne. »



Dérangeante, Simone de Beauvoir a fait craquer dans la vulgarité, plus d'un tenant de l'ordre moral traditionnel.

« Les féministes ne sont pas contre les hommes, mais pour les femmes », a rappelé Pascale Fautrier. Un homme s'est levé pour confirmer : « Ma vision de l'homme

a été changée par la lecture du "Deuxième Sexe" »? consacré à la femme. Le livre est à ce titre une véritable contribution scientifique, selon Yvette Roudy : « Elle a fait ce que personne n'avait jamais fait. C'est en cela que son ?uvre est révolutionnaire. C'est un monument. Il restera et on l'étudiera dans les écoles. » Pour l'heure, Simone de Beauvoir semble plus appréciée à l'étranger qu'en France.

Mais Pascale Fautrier ne désespère pas : « L'ambition du film, c'est la transmission. » Entre la « polyphonie » des témoignages, on y voit régulièrement des jeunes gens se saisir de l'ouvrage, sur une chaise de jardin public.

**Triste constat.** La pilule, le droit à l'avortement, l'égalité des sexes sont entrés dans les m?urs. Parce qu'elle a ?uvré pour ces acquis, l'ancienne ministre est bien placée pour savoir qu'ils sont fragiles. Dans l'assistance, la présidente locale de Ni putes ni soumises, Najat Tirloy, a confirmé ses craintes : « Lors de mes interventions dans les collèges - et pas seulement dans les banlieues - je constate chaque jour la dégradation des droits des femmes. Les filles sont traitées en dessous des garçons. Des mariages forcés, des viols, de la discrimination? il y en a toujours. » Depuis Simone de Beauvoir, la transition, elle la voit « dans la douleur ». Donc si « on revient de loin », on pourrait y retourner. Une expression s'est allumée comme un clignotant : « Le féminisme d'urgence ».

Simone de Beauvoir n'a pas tout dénoncé. Yvette Roudy a dit le reste : « Inceste, pédophilie, violences conjugales ». Mais l'écrivaine aura toujours le mot de la fin : « On ne naît pas femme, on le devient. »

(1) « Je veux tout de la vie » (« La Liberté selon Simone de Beauvoir »), documentaire écrit et réalisé par Pierre Seguin et Pascale Fautrier, sera diffusé à la télévision, sur la chaîne parlementaire, le 26 juin, à 21 heures.

TELERAMA

Simone, que reste-t-il de ton féminisme ?  
Des témoignages passionnés, inquiétants.

DOCUMENTAIRE

### Je veux tout de la vie

**La liberté selon Simone de Beauvoir**  
TT Documentaire français de Pascale Fautrier et Pierre Seguin (2008). 60 mn. Inédit.

Qu'aurait pensé Simone de Beauvoir de la récente affaire du mariage annulé pour cause de non-virginité? Ce documentaire ne le dit pas, mais par une sorte de hasard bienfaisant, il colle toutes les pièces du puzzle féministe depuis *Le Deuxième Sexe* d'après guerre jusqu'à l'inconsciente reculade d'aujourd'hui. D'une intelligence désaltérante, il emboîte les témoignages les plus courts, les plus limpides et les plus brillants, pour nourrir le débat primordial, bien qu'étouffé, sur le discret ralentissement de la libération des femmes qui caractérise l'époque actuelle. Le poing n'est pas levé, le désarroi jamais crié, mais par leur analyse aussi pertinente que ressentie du passé, les femmes qui prennent ici la parole font mouche et alertent.

Annie Ernaux, à fleur d'émotion comme à son admirable habitude, se souvient de l'époque où le projet familial étouffait forcément le projet individuel. Dominique Desanti, entière et piquante, chante les vertus du fameux pacte « simultanéité et transparence », qui souda son couple à l'image du Castor et de Sartre. Sylvie Le Bon, piquante et aimante, décortique les dessous de l'érotisme beauvoirien, à la fois source d'aliénation et de libération. Quant à Julia Kristeva, sous ses lunettes noires, elle profère d'envoûtantes et sagaces analyses sur le dépassement du catholicisme de Simone de Beauvoir. Toutes vouent une reconnaissance éternelle aux luttes engagées, ou soutenues, par celle qui écrivait « on ne naît pas femme, on le devient ». Toutes chuchotent une même certitude engagée : c'est du passé, parlons-en encore. Pour qu'hier ne soit pas plus avancé qu'aujourd'hui.

MARINE LANDROT

## LES ACTES DU COLLOQUE

### « (Re)découvrir l'œuvre de Simone de Beauvoir : du *Deuxième Sexe* à *La cérémonie des adieux* »



**A paraître en septembre 2008 aux Editions Les Bords de l'eau**

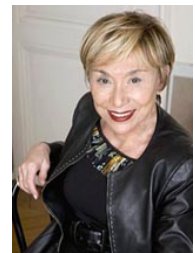
(250 pages - ISBN : 978-2-35687-000-1)

<http://www.editionsbdl.com>

À l'occasion du centenaire de la naissance de Simone de Beauvoir, l'Université Paris Diderot a rendu un hommage à celle qui, sans nul doute, est une des personnalités phare de l'histoire intellectuelle du XXe siècle occidental. Trois journées furent consacrées à ce colloque international qui s'est tenu les 9, 10 et 11 janvier 2008, sous la direction scientifique de Julia Kristeva. Chercheurs, écrivains, artistes, universitaires (littéraires, philosophes, historiens, sociologues...) et politiques ont ainsi relu l'œuvre de Simone de Beauvoir et se sont associés à cette commémoration. Le présent volume constitue les actes

de ce colloque et permettra de retrouver bon nombre des communications.

*sous la direction de* : **Julia KRISTEVA** - Linguiste, psychanalyste et écrivain, elle est l'auteur de nombreux essais et romans traduits et étudiés dans le monde entier. Professeur à l'Institut universitaire de France et à l'université Paris 7-Denis Diderot, elle enseigne également aux États-Unis et au Canada, et régulièrement à la New School for Social Research (New York). Elle a reçu en 2004 le prestigieux prix Holberg pour l'ensemble de son œuvre, et le prix Hannah Arendt en 2006. Elle vient de publier *Seule une femme* (L'aube, 2007) et *Cet incroyable besoin de croire* (Bayard, 2007). Textes réunis par Pascale Fautrier, Pierre-Louis Fort & Anne Strasser.



**Pascale FAUTRIER**, docteur ès Lettres, professeur agrégée à l'Université du Havre, auteur du film *Simone de Beauvoir*, (France 2, 1999) et du documentaire *Simone de Beauvoir "Je veux tout de la vie"* (LCP - 2008).

**Pierre-louis FORT**, docteur ès-lettres, est chargé de cours à l'Université Paris III-Sorbonne nouvelle et à l'Université Paris-XII Val de Marne. Auteur de nombreux articles sur la littérature française et francophone du XXe siècle parus dans des revues françaises, anglaises, italiennes et américaines, il vient de publier *Ma mère, la morte. L'écriture du deuil au féminin* chez Yourcenar, Beauvoir et Ernaux (Imago, 2007).

**Anne STRASSER**, agrégée de lettres modernes, est maître de conférences en langue et littérature françaises à l'IUT Nancy-Charlemagne, Université de Nancy 2.